

Vous devez donc savoir et apprendre pour savoir, c'est-à-dire tous les jours, de plus en plus et de mieux en mieux.

Mais que devez-vous apprendre et savoir ?

Tout ce que l'on vous enseigne ici, car tout cela est non seulement utile mais nécessaire à votre formation complète.

Les langues d'abord, car la connaissance des mots — c'est Platon qui l'a dit entre beaucoup d'autres vérités — conduit à la connaissance des choses. Et, en premier lieu, les langues anciennes, parce que, mères de nos langues modernes, elles seules peuvent vous livrer, avec le secret de leur origine et de leur formation, celui de leur plus exacte précision et de leur plus haute perfection ; parce que la connaissance de ces langues, tout en vous faisant apprécier et goûter quelques uns des plus beaux chefs-d'œuvre de l'esprit humain, vous met en relation avec les esprits éminents et les esprits distingués de tous les siècles et de tous les pays civilisés ; parce que — pour indiquer quelque utilité spéciale de chacune — la langue latine est celle de notre Mère l'Église que ses enfants, du moins les plus instruits, doivent entendre ; qu'elle est la langue de la théologie, ne devant avoir pour les prêtres aucun secret ni opposer aucune ombre impénétrable aux laïques qui doivent pouvoir recourir, dans le besoin, aux lumières théologiques ; et parce que le grec, où toutes les sciences puisent si largement leurs dénominations essentielles et précises, contient le texte d'une version complète de l'Ancien Testament et le premier récit des paroles et des actions du Sauveur et de ses apôtres, et qu'un prêtre vraiment instruit doit pouvoir, à l'occasion, vérifier dans le texte original la fidélité d'une traduction, la justesse d'une interprétation.

Et après les langues anciennes, ces langues qu'on appelle mortes — et qui le sont malheureusement deux fois, et sur les lèvres des peuples qui ne les parlent plus et dans l'estime d'un trop grand nombre d'hommes qui devraient penser mieux — vous étudierez en premier lieu, avec ar-